

## Homélie du 13<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 26 juin 2022**

*par Louis Duret*

publié le mercredi 22 juin 2022

### « Appelés à la liberté »

Nous continuons notre découverte du mystère du Christ, ici, affronté à sa mission. Il a des décisions à prendre et les quelques phrases qu'il dit à ses interlocuteurs sont d'abord une révélation sur lui.

**Première décision** : partir pour Jérusalem. « Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem ». Notre traduction dit : « il prit avec courage », en fait, littéralement, il faudrait traduire : il durcit sa face pour prendre la route de Jérusalem. Cette expression « il durcit sa face » est un rappel du troisième chant du Serviteur d'Isaïe : face à la persécution, le Serviteur dont parle Isaïe, dit : « Je ne me suis pas dérobé... J'ai rendu mon visage dur comme pierre, je sais que je ne serai pas confondu ». « Dur comme pierre » veut dire la détermination parce qu'il sait que Dieu ne l'abandonnera pas.

« Dieu ne peut m'abandonner à la mort, dit le psaume 15, ni laisser son ami voir la corruption ». A un moment ou à un autre, Jésus a eu à prendre la décision de ne pas se dérober, comme dit Isaïe.

**Puis intervient ce curieux épisode en Samarie.** Un village refuse de les accueillir parce qu'ils ont annoncé leur intention de se rendre à Jérusalem ; alors les disciples ont le réflexe de vouloir infliger un châtement sévère à ce village, et là, Jésus va leur montrer qu'ils font encore une erreur sur sa personne ; ils se trompent de Messie.

On connaît l'hostilité qui règne depuis des siècles entre les Samaritains et les habitants de Jérusalem. Jésus avait donc décidé de traverser le village de la province de Samarie malgré les risques de mauvais accueil. Et là, il a une autre décision à prendre, la tentation lui vient cette fois de ses propres disciples : ils se souviennent du prophète Élie appelant le feu du ciel sur d'autres hérétiques, les prophètes de Baal. Ils ont devant eux plus grand qu'Élie et donc le feu du ciel leur paraît tout indiqué. Mais justement, parce qu'il est plus grand qu'Élie, parce qu'il est l'Amour même, Jésus ne peut envisager des solutions de violences et de pouvoir.

Décidément ce Messie est bien surprenant pour son entourage. Il n'est pas le triomphateur qu'on attendait.

**Suivent les trois rencontres** qui nous valent trois phrases particulièrement exigeantes de Jésus. Exigeantes pour lui d'abord, ces trois phrases dévoilent le combat qu'il mène lui-même.

**Première rencontre** : « Un homme lui dit « Je te suivrai partout où tu iras »... « Le fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête » lui répond Jésus. En effet, il mène une vie itinérante, pauvre ; il est rejeté comme dans ce village de Samarie. Aujourd'hui on le traiterait de « sans domicile fixe ».

**Deuxième rencontre** : Celle qui nous vaut l'une des phrases les plus surprenantes ! Il dit à quelqu'un : « Suis-moi » et l'homme répond : « Permets-moi d'abord d'aller enterrer mon père ». Et Jésus répond : « Laisser les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le Royaume de Dieu ». Élisée avait brûlé ses bœufs avec le bois de l'attelage pour signifier qu'il se libérait de son passé et commençait une nouvelle vie comme prophète du Seigneur. Ne laissons pas notre sensibilité se révolter par ces images. Elles signifient la rupture de tout ce qui peut nous enchaîner, nous retenir. Paul, dans la deuxième lecture parle « des chaînes de notre ancien esclavage ». « Nous sommes appelés à la liberté ». A Jérusalem, Jésus va tout perdre, même sa mère qu'il confie au disciple préféré. Même sa vie. « Laisser les morts enterrer leurs morts ». Il y a urgence, et l'urgence est toujours du côté de la vie. Il y a urgence à annoncer le royaume de Dieu.

Enfin, **troisième rencontre**: « Je te suivrai, Seigneur, mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison ». « Non, tu ne peux pas me suivre avec la nostalgie du passé ». « Oubliant ce qui est en arrière, tendu de tout mon être en avant, je cours » écrira l'apôtre Paul. Comment celui qui laboure en avançant à reculons pourrait-il tracer un sillon droit ? Se retourner à tout bout de champ par regret ou pour s'assurer des résultats immédiats, condamne à l'inefficacité. Pussions-nous toujours avoir les yeux fixés sur Jésus qui marche en avant, devant nous. C'est au cœur d'une existence concrète, déjà bien remplie, que Dieu vient nous chercher. Tous nous sommes appelés à prendre avec courage la route de Jérusalem, route du don et du pardon, chemin de liberté. Mais n'hésitons pas à nommer nos peurs, nos hésitations pour les déposer devant Dieu. N'est-ce pas ainsi que, plus confiants, nous pourrions entendre la parole d'amour que le Christ nous adresse ?